

Fabiani Henri et Lisa – Mausoléo, région Corse

En mars le troupeau de vaches a été atteint de tuberculose. Finalement, on a été obligé de les abattre toutes, 130 bêtes. Ils nous ont obligé de payer la note de l'abattoir pour faire les papiers puis on les a envoyés pour que l'Etat nous indemnise, mais on attend toujours. Et il n'y a pas que nous. Personne n'a d'explications, ça fait mal au cœur, tous les veaux, le taureau, tous n'étaient pas malades.

Il reste les chèvres, 220. Elles sont dans la montagne, elles boivent dans le ruisseau, on ne peut pas les perdre, il y a le chien qui reste avec et qui les protège. Ce soir je vais voir où elles sont avec les jumelles et demain matin, on y va. On va les voir 2 ou 3 fois par semaine et pour nourrir le chien. On les appelle, on leur donne du maïs, on regarde si elles vont toutes bien, s'il n'y en a pas de malades, s'il n'en manque pas. Parfois il y a des chiens de plumes ou des chiens de sanglier qui les attaquent, ou des chiens abandonnés qui montent de la plaine de l'autre côté. Parfois des chiens de randonneurs aussi, mais eux s'ils s'approchent de Pompon, ils sont morts. Pompon c'est un Patou, il les garde depuis qu'il a 6 mois, il reste toujours avec elles dans la montagne, pas besoin de dressage, ça se fait naturellement.

Les chèvres elles ont toutes les plaques, elles sont toutes vaccinées depuis l'histoire des vaches, on leur a fait des prises de sang, elles étaient négatives. Il y en a 4 qui portent les clochettes, ce sont les plus gentilles, celles qui ont le plus de contact avec l'humain et que le groupe va suivre pour rentrer quand on les appelle. Les plus éduquées, ça se remarque vite, c'est intelligent une chèvre, c'est facile même à dresser.

Vers le 15 octobre on les fait rentrer à la bergerie, elles vont mettre bas à partir du 10 novembre. Cette année elles sont en retard, l'année a été très sèche, il n'a jamais plu, c'est une catastrophe. Ça fait 4 ans qu'il ne neige plus. Après elles font les cabris, celles qui ne vont pas mettre bas, on les relâche, après on tue le cabri pour Noël, après on les traie, matin et soir, jusqu'à fin juillet. Le *cabestou*, c'est pour que les chevrettes ne continuent pas de têter, pour les sevrer, sinon elles tètent très longtemps. On ne garde pas tous les cabris, certains vont à l'abattoir, on les tue au bout de quarante jours. La viande est pour les bouchers ou pour les particuliers. On garde juste pour renouveler.

Nous on ne fait pas le fromage, on vend le lait, le camion vient le chercher directement à la bergerie. On a deux trayeuses et une fois que c'est filtré, le tank à lait refroidit et garde le lait à température. Celui qui vient prendre le lait a une sonde pour voir s'il n'a pas tourné et après il le mélange dans sa cuve avec les autres et puis il nous paye au litre, 1 euro le litre, ça n'augmente pas, mais le sac d'aliments pour les chèvres avant il était à 9 euros, maintenant il est à 15 euros.

Les gens qui prennent des décisions dans des bureaux à Bruxelles, faudrait peut-être aller voir sur le terrain avant. Pour les primes européennes, on ne peut pas nous comparer à la plaine de la Beauce ou au plateau de l'Aubrac et ils ne veulent plus prendre en compte le maquis comme territoire pour l'élevage de chèvres. Mais la Corse, c'est spécial, c'est une île, le maquis, c'est une végétation spéciale, on doit avoir un statut spécial.

Ici c'est pas le désert médical, c'est le Sahara. Aujourd'hui, si vous n'avez pas internet, vous ne pouvez plus voir de docteur. Au village, on pourrait faire une route entre Mausoléo et Olmi Capello, on doit faire 15 kilomètres alors qu'on est à 3 kilomètres. On pourrait faire venir le monde, ouvrir un commerce, un petit bar, repeupler, mais le maire ne veut pas, il préfère construire des murs en pierre.

Je pars bientôt à la retraite, c'est ma nièce Lisa qui va prendre la relève. Le pont génois c'est un de mes frères qui l'a restauré, et à côté, l'ancien moulin, c'est mon grand-père qui a fait l'arrivée d'eau, tout en bois, creusée dans les troncs.

C'est beau ici, le ciel, mais pour nous, c'est normal. Merci beaucoup d'être venu.